

ONISATION... HEURES P.M. \$60,000... \$1.00 le Billet... 25 est le Billet... AP AUX... MERICAIS et CANADIENS, Etc... EPH COTE... RIDEAU — 114 OTTAWA... LES !... ter à bas... s de... ITE... P BELL... Rue Sparks... VOITURES !... ALE... & MATHE... TAIRES... du poste d'Alfred de S.D... STEWART PATINS !... RIDEAU... 000 Clichettes pour s'elig... 11 57... RE DE... & Cie... EN L'ANNEE 1883... Gros de... TE... Maisons, Etc, Etc, Etc... s d'emballage... IERE QUALITE

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Le Grand-Tronc... Le Grand-Tronc est la compagnie du Grand-Tronc... qui a été achetée par le gouvernement... et sera exploitée par le gouvernement... et sera exploitée par le gouvernement...

Échappé belle... Un pensionnaire d'une maison de la rue Saint-Pierre... qui s'est échappé de la maison... et a été arrêté par la police... et a été arrêté par la police...

Élection de Cumberland... HALLOWELL, 12.—Un candidat au poste de Cumberland... qui a été élu par les électeurs... et a été élu par les électeurs...

Le camp de Montserrat... Le camp de brigade de Saint-Thomas de Montserrat... qui a été établi par le gouvernement... et a été établi par le gouvernement...

Nouvelles de Maskinonge... MASKINONGE, 12.—Au pèlerinage de Louiseville... qui a été organisé par les habitants... et a été organisé par les habitants...

Nouvelles de Saint-Jean... SAINT-JEAN, P. Q., 12.—Un grand nombre de personnes de Maskinonge... qui ont été envoyées à Saint-Jean... et ont été envoyées à Saint-Jean...

ÉTATS-UNIS... New York 12.—Des nouvelles de la fête musicale de 12... qui ont été reçues de New York... et ont été reçues de New York...

Incendie... BROOKLYN, 12.—Un grand incendie de charbon... qui a éclaté dans le quartier de Brooklyn... et a éclaté dans le quartier de Brooklyn...

Arrestation... NEW-YORK 12.—Charles Wright, sous-directeur de la poste de Detroit... qui a été arrêté par la police... et a été arrêté par la police...

Incendie... NEW-YORK 12.—Un incendie dans le quartier de Manhattan... qui a éclaté dans le quartier de Manhattan... et a éclaté dans le quartier de Manhattan...

Arrestation... NEW-YORK 12.—Henry Blaggett, un jeune fermier des environs de Black River Falls... qui a été arrêté par la police... et a été arrêté par la police...

Arrestation... NEW-YORK 12.—Un incendie dans le quartier de Manhattan... qui a éclaté dans le quartier de Manhattan... et a éclaté dans le quartier de Manhattan...

Arrestation... NEW-YORK 12.—Un incendie dans le quartier de Manhattan... qui a éclaté dans le quartier de Manhattan... et a éclaté dans le quartier de Manhattan...

Bismarck et ses alliés... BERLIN, 12.—M. Crispien est attendu à Carlsbad le 20... qui a été annoncé par le gouvernement... et a été annoncé par le gouvernement...

Les préparatifs militaires de l'Autriche... LONDRES, 12.—L'Empereur a demandé... qui a été demandé par l'Empereur... et a été demandé par l'Empereur...

Nouvelles d'Allemagne... BERLIN, 12.—La Gazette de Vienne... qui a été publiée par le gouvernement... et a été publiée par le gouvernement...

Expédition de Madagascar... NEW-YORK 12.—On vient de découvrir... qui a été découvert par les explorateurs... et a été découvert par les explorateurs...

Le ministre de la marine... BERLIN, 12.—Le ministre de la marine... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de la guerre... BERLIN, 12.—Le ministre de la guerre... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de la justice... BERLIN, 12.—Le ministre de la justice... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'intérieur... BERLIN, 12.—Le ministre de l'intérieur... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'éducation... BERLIN, 12.—Le ministre de l'éducation... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'agriculture... BERLIN, 12.—Le ministre de l'agriculture... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'industrie... BERLIN, 12.—Le ministre de l'industrie... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'hygiène... BERLIN, 12.—Le ministre de l'hygiène... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'enseignement... BERLIN, 12.—Le ministre de l'enseignement... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

Le ministre de l'agriculture... BERLIN, 12.—Le ministre de l'agriculture... qui a été nommé par le gouvernement... et a été nommé par le gouvernement...

FINANCE et COMMERCE

COURS BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for various companies like Banque de Montreal, Banque de Commerce, etc.

MARCHÉ DE GROS

Table of commodity prices for items like farine, sucre, etc.

MARCHÉ DE DETAIL

Table of retail commodity prices for items like viande, poisson, etc.

COURIER DE MONTREAL

—L'honorable J. A. Chapleau est à Saint-Lawrence Hall. —Le maire Abbott est de retour d'une excursion de pêche à la rivière Watchouk.

EUROPE

Démision du général Boulanger... LONDRES, 12.—Le général Boulanger a causé une vive surprise... qui a été annoncée par le gouvernement... et a été annoncée par le gouvernement...

EUROPE

Le général Boulanger... LONDRES, 12.—Le général Boulanger a causé une vive surprise... qui a été annoncée par le gouvernement... et a été annoncée par le gouvernement...

EUROPE

Le général Boulanger... LONDRES, 12.—Le général Boulanger a causé une vive surprise... qui a été annoncée par le gouvernement... et a été annoncée par le gouvernement...

EUROPE

Le général Boulanger... LONDRES, 12.—Le général Boulanger a causé une vive surprise... qui a été annoncée par le gouvernement... et a été annoncée par le gouvernement...

Le général Boulanger... LONDRES, 12.—Le général Boulanger a causé une vive surprise... qui a été annoncée par le gouvernement... et a été annoncée par le gouvernement...

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Manufactures de portes, fenêtres, etc. Les meilleurs machines améliorées sont en usage dans notre établissement.

RUSSELL HOUSE

No 26 RUE SPARKS. Produits de la Laiterie, Viandes, Poissons, etc.

AMATEURS SPORT

AVIS AUX AMATEURS SPORT. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, etc.

MONTREAL & OTTAWA

LA VOIE LA PLUS COURTE. Montreal & Ottawa. Ottawa & Boston et New York.

STEWART & FLECK, jr

MACHINES pour MOULINS. Pompes funebres, etc.

THE COOK'S FRIEND

BAKING POWDER. OU LA FOUDE A PATISSERIE.

POMPES FUNEBRES

J. SENECALE. Coïn des rues York et D'Altonville.

CHIMISTE ET PHARMACIE

Plus d'ASTHME. Poudre Cléry.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Table of train schedules for Ottawa, including destinations like Montreal, Toronto, etc.

AMATEURS SPORT

AVIS AUX AMATEURS SPORT. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, etc.

MONTREAL & OTTAWA

LA VOIE LA PLUS COURTE. Montreal & Ottawa. Ottawa & Boston et New York.

STEWART & FLECK, jr

MACHINES pour MOULINS. Pompes funebres, etc.

THE COOK'S FRIEND

BAKING POWDER. OU LA FOUDE A PATISSERIE.

POMPES FUNEBRES

J. SENECALE. Coïn des rues York et D'Altonville.

CHIMISTE ET PHARMACIE

Plus d'ASTHME. Poudre Cléry.

CHIMISTE ET PHARMACIE

Plus d'ASTHME. Poudre Cléry.

Dans la Capitale

de droite et de gauche.

Les framboises ont fait leur apparition ce matin sur nos marchés.

Des journalistes sont à niveler la rue Cobourg entre les rues Daly et Stewart.

On est à peindre la nouvelle église, sur le chemin de Montréal.

Les résidents de la rue Dalhousie se plaignent de la manière dont se fait l'arrosage de cette rue.

Le vapeur "Ella Ross" arrivé hier matin de Montréal est reparti ce matin pour Kingston.

Le vente annuelle des bancs dans l'église St. Patrick aura lieu le 5 août prochain.

M. R. C. W. MacGaughey, secrétaire de l'Exposition a reçu hier les deux premiers entrées.

Une séance du comité des finances du conseil de comté sera tenue mardi prochain.

Le thermomètre à 9.45 hrs. a.m. marquait 69° à 11.05 hrs. a. m. il marquait 73°.

Le fils du capitaine William Little était à s'amuser, mardi soir, au Bassin du Canal, près d'une grue, lorsqu'il se fit couper un doigt par la machine que l'on employait dans le temps à transporter de la pierre pour les nouveaux bureaux d'imprimerie.

Plusieurs jeunes garçons s'amusaient à jouer à la crosse dans les rues et même sur les trottoirs, particulièrement sur la rue Clarence, entre les rues Cumberland et Dalhousie. Cet amusement est dangereux pour les piétons et ne devrait pas être toléré sur les rues.

Une bonne servante — On a trouvé de l'emploi dans une famille canadienne où il n'y a pas d'enfants. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau.

M. J. Gorman, avocat de cette ville, a été nommé par l'hon. M. Angers, lieutenant gouverneur de Québec, commissaire pour prendre des affidavits dans l'Ontario pour Québec. M. Gorman est maintenant à Pembroke en vacances; il sera absent de la ville pour une couple de semaines.

On est à relever aujourd'hui les deux tentes sur le terrain vacant, c'est des rues Rideau et Sussex. M. Montford n'a pu, hier, donner de représentations et le manufacturier de voitures a aussi été forcé d'abandonner son commerce par suite de dégâts causés à sa tente par la récente tempête.

Tous les préparatifs sont faits pour l'excursion annuelle sous les auspices du corps de musique St. Anne, à Besserser Grove; le programme que nous avons sous les yeux, est des plus attrayants et les amusements ne font pas défaut aux excursionnistes. L'on s'attend à ce qu'une affluente considérable de citoyens de la capitale prendra part à ce voyage dont la date a définitivement été fixée à lundi, le 16 courant.

COMITÉ DES PROPRIÉTÉS

Une assemblée de ce comité a été tenue hier après midi à laquelle étaient présents les échevins Laverdure, O'Leary, Dalglissh, Durocher et l'ingénieur de la cité.

En l'absence de l'échevin Cox, l'échevin Laverdure occupa le fauteuil.

L'échevin en premier lieu de l'examen des soumissions pour la nouvelle salle des machineries au Parc Lansdowne. Elles étaient de MM. Tobin & O'Keefe, W. S. Odell, J. Burns, J. Sullivan.

L'échevin Cox qui fit son entrée en ce moment prit la présidence de l'assemblée.

L'échevin Durocher propose, secondé par l'échevin O'Leary, que la soumission de M. J. Sullivan fut acceptée, comme étant la plus basse.

L'échevin Durocher fit lecture d'une lettre du *Driving Club* demandant l'usage du parc pour les jours de congés civiques.

L'échevin Cox donne aussi lecture d'une lettre de M. G. F. Stalker, demandant jusqu'à lundi prochain pour présenter le plan de la nouvelle station de police.

Le comité décida que le temps était expiré et que tous les autres architectes ayant envoyé leur soumission on ne pouvait accorder un plus long délai à M. Stalker.

On fit ensuite l'examen des plans pour la nouvelle Station de Police qui étaient signés par les noms de plume suivants: "Baton, Faith, Africans, Nepean". Le signataire "Faith" mentionne un prix de \$14,400. Le prix fixé étant de \$12,000 seulement il s'ensuivit une assez longue discussion à ce sujet.

L'échevin Laverdure dit que malgré que le prix fixé par le dessinateur du plan était de \$14,400, il croit que l'entrepreneur pourrait probablement exécuter le travail pour \$12,000, qui est le prix fixé par le comité.

Après une discussion qui dura une bonne heure, il fut proposé par l'échevin O'Leary, secondé par l'échevin Dalglissh que les plans soient soumis aux ingénieurs de la cité et de l'agueduc pour examen.

L'ingénieur de la cité soumit en suite un plan pour la grande estrade proposée au Parc Lansdowne.

D'après ce plan, ces gradins auront 160 peds de longueur et pourront facilement accommoder 2,000 personnes. Le prix de ce travail ne devant pas excéder \$2,000.

Le comité décida de le faire ériger cette estrade de suite par des ouvriers à la journée. Et le comité s'ajourna.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 13 juillet.—Une date néfaste et en croire les superstitieux — n'a pas été favorable à Odilon Auclair, qui pour le vol d'un habit à Napoléon Deault a été condamné à une détention de 2 mois dans la prison centrale à Toronto, aux travaux forcés.

John O'Neill, vendant de la boisson sans licence; cause renvoyée à mercredi.

Henry Blakeley, pour s'être servi de langage insultant à J. Mullen est condamné à l'amende de \$1.

Sam Cassidy, vente de boisson après 11 heures du soir; ajournée à demain.

Walter Stevens est accusé du vol de la somme de \$50 à un homme de chambre du nom de E. B. Lavallée. Cette cause est remise à lundi.

Wm. Briggs, jr. et la femme Briggs, sa mère, sont amenés une fois de plus pour ivresse; le fils est acquitté et la mère est condamnée à une amende de \$3.

John Bernard, ivresse, amende de \$2 et \$1 de frais.

Victor Peterson, même offense; même pénalité.

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT D'UN SURPLUS DE STOCK DURANT CE MOIS BRYSON, GRAHAM & CIE

BON COTON JAUNE	3	CENTIMS
INDIENNES, GRAND ASSORTIMENT	4	"
BONS COTONS BLANCS	5	"
LAINAGES PESANTS	10	"
MEILLEUR SHIRTING, 30 POUCES	12	"
NAPPES	15	"
CACHEMIRES NOIRS	15	"
TWEED PESANT TRES-FORT	25	"
PANTALONS EN TWEED POUR HOMMES	SI.	00

ET 300 PAIRES DE COUVERTES BLANCHES, TOUT LAINE, ACHETÉES EN JOB VALANT \$4.00 POUR \$2.75.

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

Hourie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.



TOUTES SORTES

Peles, meubles, vaisselle, verrerie chinoise, Marchandises de Fantaisie, Meubles en bois, Argenteries d'Espagne, Castellor, miroirs, Bares de Peintres, Escobes pour Bûchers, Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Charrettes, Tables, Frottoirs, Travaux, etc. Toutes les marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la suite ou séparé.

GEORGE PHILBERT,
Peintre d'Enseignes et de Maisons
Coin des rues Dalhousie et St Patrice
DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A D'INER, ETC.
PEINTURES A FRESCOS ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

UNION ST. JOSEPH
DECEES.
M. Ignace Goulet, membre de la société étant décédé, avis est par le présent donné que la contribution aux fonds des héritiers est maintenant due et que cette contribution doit être payée à la dite société d'ici au 4 octobre, 1888.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre Piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

LE CONDAMNÉ A MORT

PREMIERE PARTIE

VI

En sortant, il se retourna, jeta un dernier regard, comme un regard de regret sur toutes ces masses de viandes roses, rouges ou jaunes qui s'étalaient dans la boutique.

Et il murmura :

— Si on ne l'avait pas tué, elle aurait mis ce matin des fleurs dans tout ça !

Les deux gendarmes marchaient l'un à sa droite l'autre à sa gauche. Les agents s'avaient, attentifs aux mouvements de Lauriot.

Quelques minutes après, on arrivait au commissariat, où on l'enfermait à triple verrous dans une petite cellule puante et noire.

Il y passa la journée, couché sur des planches recouvertes d'un peu de paille, regardant le jour blafard qui tombait d'une petite lucarne percée sur une cour humide, en boya. Aucun bruit n'arrivait là, ni les cris de la rue, ni les roulements de voitures. La puanteur qui s'exhalait de ces murs, laissée par tous les ivrognes, les vagabonds et les voleurs ramassés dans les rues, le pressait à la gorge et lui donnait des maux de tête insupportables. Les heures s'écoulaient lentement. Vers midi, il entendit grincer les lourds verrous de la porte et l'un des agents qui l'avait arrêté entra :

— Lauriot, vous devez avoir faim !... voulez-vous manger ?

Le jeune homme fit un signe de tête pour refuser.

L'agent demanda :

— Avez-vous besoin de quelque chose ?

— Oui, je voudrais qu'on me donne de l'air... j'étouffe...

L'autre prit la chose en plaisanterie.

— Vous voudriez vous donner de l'air, garçon ?... farceur va !

Et il ferma la porte en riant de toutes ses forces.

Dans la matinée et dans l'après-midi, le commissaire de police avait réuni toutes les déclarations possibles sur l'affaire.

Comme il était très actif, il avait entendu, à la fin de la journée les dépositions d'une dizaine de personnes. Il avait mis la dernière main à son procès-verbal de constatations, dessiné un plan de Champ-Laouan, du côté de Chamart, du ruisseau et de la bucherie derrière son jardin. Il avait placé sous scellés et enveloppé soigneusement le morceau de cotonnade bleue, trouvé sous les églantiers, avec, en regard, un morceau de la robe de Charlotte pour la comparaison; le soulier perdu dans le bois; le jarretière, le bâton cassé en deux; les cheveux ensanglantés. Il avait fait mouler les traces des souliers ferrés en certains endroits du bord du ruisseau où elles s'étaient enfoncées profondément dans la terre fraîche. Dans un procès-verbal particulier, il avait noté les renseignements qu'il tenait de la vieille et de Nabote, en faisant remarquer la contradiction qui existait dans les discours, puis après, avoir interrogé sommairement Lauriot, il l'avait envoyé au parquet de Paris,—puisque le cadavre avait été découvert sur le territoire de Clamart, c'était à Paris et non à Versailles que l'affaire devait se juger,—en le faisant accompagner de procès-verbaux, renseignements, rapports, mandat d'amener, scellés, etc., etc.

Lauriot prit le train de six heures, sous la garde de deux gendarmes. Le soir, il couchait au bureau de la préfecture de police.

Il s'était laissé conduire sans résistance presque sans parler. A toutes les réponses du commissaire, il avait répondu d'un air égaré, qui avait fait hausser les épaules au magistrat.

— Si vous ne vous défendez mieux que cela dit Consolat à un certain moment, irrité du peu de résistance qu'il rencontrait chez le pauvre garçon, votre compte est bon.

Se souvenant du renseignement que lui avait donné la mère Lauriot, Consolat avait envoyé chercher le fils Maduré, mais celui-ci était parti depuis trois jours déjà pour faire son volontariat dans un régiment de cavalerie. Le gendarmier en faisait foi. Tous les soupçons devaient être écartés du fermier pour retomber, avec plus de lourdeur, sur le bucheron. Du reste, l'attitude de celui-ci avait paru à tout le monde celle d'un coupable. Décontenancé, éperdu, il avait balbutié des explications où se heurtaient, à chaque phrase, des contradictions. Dans le train, il était resté accablé entre

les deux gendarmes qui veillaient sur lui. Et machinalement les yeux tournés vers la portière du wagon, il voyait se déroulant devant lui, et se perdant au loin sur les côtes, dans un brouillard bien, le paysage de la Seine. A Clamart, il se mit à regarder avec une persistance maladroite les carrés réguliers des jardins, bondés de légumes, de plantes potagères; les couches entourées de bois ou fermées d'un vitrage contre les murs exposés au midi; les longs alignements symétriques des cloches de verre sur les plantes délicates.

Des ouvriers on goguette entrèrent dans un wagon voisin et jusqu'à Paris chanterent à tue-tête une chanson dont le refrain entraînait dans la mémoire de Lauriot.

Tiens ! voilà, Mathieu... Comment vas-tu, ma vieillesse ?

Tiens ! voilà, Mathieu... Comment vas-tu, mon vieux ?

Le refrain revenait à chaque couplet, écumant, monotone, bête, et Lauriot, sans penser, l'accompagnait, d'un mouvement de pied. Dans la voiture qui le conduisit au dépôt, dans la cellule où on le jeta, ce refrain l'avait suivi, ne le quittant pas. C'était une hantise. Une fois, même, il fredonna, de sa grosse voix enrouée :

Tiens ! voilà, Mathieu... Comment vas-tu, ma vieillesse ?

Le gardien qui fermait sa cellule, à ce moment-là, l'entendit : — Vous prenez votre sort gaiement, vous ?... A la bonne heure !... Voilà comme je les voudrais tous... Et il s'en alla, fredonnant lui aussi :

Tiens ! voilà, Mathieu... Comment vas-tu, mon vieux ?

La nuit fut remplie de cauchemars. Le bucheron se leva le matin, très fatigué. Le soir, on le fit sortir de sa cellule pour l'amener devant le juge d'instruction chargé de son affaire.

C'était M. de Valtendre, un grand vieillard sec, à figure entièrement rasée, au crâne complètement chauve, le tout, figure et crâne jaune et luisant comme du bois poli. De cette tête longue, sans barbe, sans cheveux, sans sourcils, ne se détachait qu'une chose : les lunettes à verres bleus, à branches d'or, derrière lesquelles se détachaient des yeux pâles, fatigués, entourés de rides. Le dessin de sa bouche, correct, quoiqu'un peu lourd, indiquait une bonté qui n'excluait pas la finesse.

Le juge d'instruction était assis à son bureau et lisait quelques pièces du dossier de Lauriot lorsque celui-ci entra timidement, presque posé dans le dos par les gardes qui l'avait amené.

Le greffier, qui préparait ses procès-verbaux, releva la tête et l'examina d'un coup d'oeil froid, des pieds aux cheveux.

Quant au juge, il n'avait pas bougé.

Lauriot, lui en entrant, avait salué les deux hommes, gauchement.

Il y eut quelques minutes de silence, puis le juge demanda : — Vous êtes Jacques Lauriot, le bucheron de Meudon ?

— Oui, monsieur, pour vous être utile, si je le peux... Cette phrase naïve fit lever les yeux à M. de Valtendre et, à travers le bleu foncé des lunettes, Lauriot vit qu'on le regardait. Le juge se remit ensuite à feuilleter ses notes, après quoi il posa au bucheron les premières questions obligatoires. Et l'interrogatoire commença, très simple d'abord, ne portant que sur des choses vagues, mais se resserrant peu à peu, déroulant à chaque pas des mailles plus étroites, cruelles, implacables. Or voici, découvertes par le commissaire de police Consolat, quelles étaient les charges accablantes qui pesaient sur le bucheron.

Quel avait été l'emploi du temps de Lauriot la veille de la nuit du crime ? Dans la journée il ne se passa rien d'extraordinaire à la bucherie, jusqu'à deux heures de l'après midi. Charlotte fut vue, très riieuse et très gaie, par la plupart des clients qui la connaissaient et qui remarquèrent d'autant plus son animation qu'elle était d'habitude de peu bruyante et plutôt portée à la mélancolie.

Vers deux heures, Lauriot quitta la bucherie.

Deux femmes de Meudon le rencontrèrent au moment où il entra dans le bois et lui demandèrent :

— Où est-ce que vous allez, par cette chaleur, monsieur Lauriot ?

Il avait répondu :

— Je vais chercher un bouff à la ferme Gaillon, de Virolfay.

(A continuer)

Point...

Qu'att...

PRIX...

J. B.

Publié p...

10ème AN...

L'...

Prix...

Un an, pour...

Invariab...

Toutes lett...

etc. doivent c...

BURE...

AC...

M. N. Smit...

M. Dick...

ment a été él...

Sir A. P. G...

jour d'...

D'après les...

Milan de Ser...

sa chienne a...

lie.

L'hon. M...

Ottawa avan...

militaires...

deit le reco...

Le gouvern...

les cages et...

le canal Gro...

doit étre des...

zette du Can...

En 1875, m...

il avait épou...

tonné russ. ?

Aujourd'hui,

à tourcé la t...

4.000 pour...

qu'ils n'ont...

Le reine N...

d'après de M...

elle a déjoué...

bonneur par...

tout prix un...

Dans cette ...

te ne ne p...

comme l'atta...

une réception...

que la reine...

présentes, N...

ser une de ces...

gnataire, le...

que la reine...

antun leuc...

de la de voir...

UNE I...

Plusieur...

dent de fon...

justice fait...

gnie de la b...

la bass-ve...

fonctionne...

irégulier...

se dérange...

essayer sur...

leur argen...

De tous le...

se a eu a...

temps, celé...

audacieux...

d'avance...

" Naps ne...

ce que l'...

"lequel...

" grassem...

" fante de...

ce que no...

l'impudenc...

Nous cr...

fau et écl...

ni dans c...

le dio i le...

gier le pu...

La vie...

sauté d'él...

C'est du...

Des li...

Qui m...

quand m...

la suit i...

preux, qu...

point de...

de moi l...

arithmét...

journalis...

Il y avait...

le préam...

nuel sur...

salut l'...

vu le feu...

pr nous...

ou pour...

m'inspiré...

qu-de m...

amis frè...

Cé t. t...

per pris...

qui lui...

ceux et...

dans l'a...

gères en...

tor de c...

calme o...